

tage que vos élèves ont retiré de votre enseignement et l'approbation dont les hommes de science l'ont environné. Afin de ne pas interrompre par votre élévation à la charge de Supérieur Général de votre Ordre, la tâche d'instruire la jeunesse, vous avez pris le parti louable de continuer à publier vos ouvrages sur la théologie universelle, afin d'être ainsi d'utilité à beaucoup plus d'élèves des sciences sacrées. Déjà vous avez édité un grand nombre de volumes, fruits de ce dessein et de vos fatigues.

Dans ces volumes vous avez exposé, avec exactitude et abondance de doctrine ce qui appartient au dogme révélé ; et maintenant nous voyons avec plaisir que vous mettez la main à la publication de l'autre partie de la théologie, qui traite des sacrements de l'Église. Car nous avons entre les mains vos écrits que vous nous avez naguère offerts en hommage sur la Sainte Eucharistie, considérée comme sacrement et comme sacrifice. Et ici d'abord Nous approuvons la pensée qui vous a guidé en publiant ces volumes. Car de même que, quand il s'agissait du dogme, votre dévotion envers la Mère de Dieu vous a poussé à commencer vos publications par le traité sur la très Sainte Vierge, traité qui est comme un abrégé de toute la théologie, ainsi maintenant vous inaugurez vos publications sur les sacrements, par le traité sur la Sainte Eucharistie, qui est le plus grand des sacrements et comme le centre et la vie de l'Église.

Mais il n'y a rien qui mérite plus de louange que la forme et la méthode que vous suivez ici, forme et méthode que d'ailleurs vous avez suivies dans vos autres ouvrages de théologie. Car vous enseignez avec une religieuse exactitude la doctrine même de saint Thomas d'Aquin, de ce Saint docteur qui, dans tous les sujets qu'il traite, reste toujours le maître, mais qui en cette matière, est simplement admirable ; vous le suivez de telle sorte que, en interprétant surtout la Somme théologique, vous expliquez sa doctrine, suivant fidèlement l'ordre que lui-même s'est imposé. D'autre part, afin de rendre vos explications plus amples et plus abondantes, vous ne manquez pas de recourir, pour mieux expliquer la Somme théologique, aux autres ouvrages du Docteur Angélique, ainsi qu'à l'autorité des saints Pères et à celle des meilleurs écrivains des temps récents.

Ajoutons que toutes vos publications sont pénétrées d'un certain accent de suave piété, qui fait que tandis que l'esprit est illuminé, le cœur est porté au bien. Nous vous félicitons donc de grand cœur, pour avoir si bien et si utilement suivi Nos prescriptions et celles de Nos prédécesseurs au sujet des études ecclésiastiques ; car Nous aussi avons plus d'une fois déclaré que, dans l'enseignement de la sainte théologie, il faut aller puiser aux sources de saint Thomas. Quant à vous, cher fils, continuez, pour